

> Examinons par exemple le cas des Néandertaliens. Ils sont apparus il y a environ 400 000 ans et ont dominé en Europe et en Asie occidentale jusqu'il y a 40 000 ans. Puis les premiers représentants d'*Homo sapiens* (l'homme anatomiquement moderne) sont arrivés et les ont totalement supplantés en quelques millénaires. Qu'est-il arrivé aux Néandertaliens pour qu'ils disparaissent ? Et aux *Homo sapiens* d'à peu près la même période pour qu'ils connaissent le succès que l'on sait ? Ont-ils concurrencé les Néandertaliens au point d'entraîner leur extinction ?

Les paléanthropologues débattent de ces questions depuis longtemps, sans aboutir à un consensus. Mais les travaux menés ces deux dernières années par Sireen El Zaatari, de l'université de Tübingen, en Allemagne, Kristin Krueger, de l'université Loyola de Chicago, aux États-Unis, et leurs collègues sur les microtraces dentaires apportent de nouveaux éléments de réponse.

Les Néandertaliens ont longtemps été considérés comme des brutes épaisses couvertes de peaux de bêtes, affrontant un froid quasi polaire et se nourrissant de viande de mammoth ou de rhinocéros laineux. On sait aujourd'hui qu'ils ont évolué dans des paysages et sous des climats divers, depuis les steppes froides et sèches jusqu'aux forêts chaudes et humides, et que leur mode de vie et leur alimentation ont varié dans le temps et dans l'espace. Sireen El Zaatari et son équipe ont ainsi montré que les individus qui vivaient dans les régions boisées et les environnements mixtes mangeaient plutôt des aliments végétaux durs et cassants, voire abrasifs, ce dont témoignent les surfaces fortement cratérisées de leurs molaires. *A contrario*, la relative simplicité des surfaces dentaires des Néandertaliens ayant vécu dans les steppes ouvertes dénote une alimentation moins variée, composée surtout de viande tendre.

De son côté, Kristin Krueger a relevé des microtraces d'usure différentes sur les incisives des individus vivant dans les steppes ou les forêts. Selon elle, les premiers utilisaient ces dents comme une troisième main, pour travailler les peaux animales, tandis que les seconds se nourrissaient d'une plus grande variété d'aliments. Curieusement, ces différences persistent dans le temps et sont présentes chez les Néandertaliens les plus anciens comme chez les plus récents. Contrairement à une idée reçue, ces humains n'avaient donc pas un régime exclusivement carné. Ils consommaient de la viande, certes, mais aussi tout ce que leur environnement leur offrait et qui variait selon le climat et les régions.

Chez les premiers hommes modernes d'Europe, il n'y a foncièrement pas de différences entre les microtraces dentaires de ceux qui

vivaient dans les espaces ouverts et de ceux des espaces mixtes, ouverts et boisés, ni entre individus précoces ou tardifs. Il est possible que face à une modification de leur environnement, les premiers *Homo sapiens* aient été plus aptes que les Néandertaliens à se procurer leur nourriture préférée. Quoi qu'il en soit, les hommes

Les régimes des premiers hominins ont considérablement varié

modernes se sont dispersés à travers les prairies qui s'ouvraient dans le nord de l'Europe et l'Asie à mesure que le climat changeait. Les Néandertaliens eux, ont disparu.

Depuis plusieurs années, on assiste à une vogue de l'idée du « régime paléolithique ». Popularisée dans les années 1980 par des diététiciens et des anthropologues anglo-saxons, elle affirme qu'il n'y aurait rien de tel pour rester en bonne santé que de revenir à ce que mangeaient nos ancêtres il y a 40 000 ans. Exit donc les produits issus de l'agriculture : céréales, lait, beurre, etc. Pour les partisans de ce retour aux sources, cela permettrait de lutter contre de nombreuses maladies chroniques (hypertension, diabète, excès de cholestérol, etc.) liées à nos mauvaises habitudes alimentaires.

VOUS AVEZ DIT « RÉGIME PALÉO » ?

Il n'est pas inutile de rappeler de temps à autre que nos ancêtres ne mangeaient pas de *corn dogs* (petits beignets de saucisse à la farine de maïs) ou de milkshakes. Mais sommes-nous mieux adaptés au régime de nos ancêtres ? Et surtout, en quoi consistait ce dernier ? Les traces d'usures laissées sur les dents par les aliments montrent, comme nous l'avons vu, que les régimes des premiers hominins ont considérablement varié dans le temps et dans l'espace. Mais aussi que nous avons évolué en grande partie vers une plus grande flexibilité alimentaire pour répondre aux variations climatiques et environnementales. En d'autres termes, il n'existe pas *un* régime ancestral, mais toute une palette de régimes. La polyvalence alimentaire a permis à nos ancêtres de se répandre à travers le globe et de trouver toujours quelque chose à manger parmi la myriade de buffets biosphériques disponibles. C'était la clé du succès de notre lignée. ■

BIBLIOGRAPHIE

S. El Zaatari et al., **Neandertal versus moderne human dietary responses to climatic fluctuations**, *PLoS One*, vol. 11(4), article e0153277, 2016.

P. S. Ungar et M. Sponheimer, **The diets of early Hominins**, *Science*, vol. 334, pp. 190-193, 2011.

P. S. Ungar et al., **Dental microwear and diet of the Plio-Pleistocene hominin *Paranthropus boisei***, *PLoS One*, vol. 3(4), article e2044, 2008.